

Devoir Maison n°5

Correction

Exercice 1

1. a. On écrit d'une part que :

$$BAB - \lambda B = B(AB - \lambda I)$$

et donc :

$$\det(BAB - \lambda I) = \det(B)\chi_{AB}(\lambda).$$

En écrivant d'autre part que :

$$BAB - \lambda I = (BA - \lambda I)B,$$

on obtient cette fois que :

$$\det(BAB - \lambda I) = \chi_{BA}(\lambda) \det(B).$$

On peut simplifier par $\det(B)$ qui est non-nul et on trouve que $\chi_{AB} = \chi_{BA}$.

On a ainsi montré que AB et BA ont bien le même polynôme caractéristique.

- b. Soit $x \in E_\lambda(f \circ g)$, c'est-à-dire que $f \circ g(x) = \lambda x$. On a :

$$g \circ f(g(x)) = g(f \circ g(x)) = g(\lambda x) = \lambda g(x).$$

Ceci prouve que $g(x) \in E_\lambda(g \circ f)$, et donc que $g(E_\lambda(f \circ g)) \subset E_\lambda(g \circ f)$.

Par symétrie des rôles joués par f et g , on a aussi $f(E_\lambda(g \circ f)) \subset E_\lambda(f \circ g)$.

- c. f et g étant des isomorphismes, ils conservent la dimension, et on a donc :

$$\dim(g(E_\lambda(f \circ g))) = \dim(E_\lambda(f \circ g)) \text{ et } \dim(f(E_\lambda(g \circ f))) = \dim(E_\lambda(g \circ f)).$$

D'autre part, les inclusions démontrées à la question précédente prouvent que

$$\dim(g(E_\lambda(f \circ g))) \leq \dim(E_\lambda(g \circ f)) \text{ et } \dim(f(E_\lambda(g \circ f))) \leq \dim(E_\lambda(f \circ g)).$$

Si on met tout ensemble, on en déduit que :

$$\dim(E_\lambda(f \circ g)) \leq \dim(E_\lambda(g \circ f)) \text{ et } \dim(E_\lambda(g \circ f)) \leq \dim(E_\lambda(f \circ g)).$$

Ainsi, les espaces propres $E_\lambda(f \circ g)$ et F_λ ont même dimension.

- d. Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ les valeurs propres de $f \circ g$. Alors, puisque $f \circ g$ est diagonalisable, on a :

$$\dim(E_{\lambda_1}(f \circ g)) + \dots + \dim(E_{\lambda_p}(f \circ g)) = n.$$

D'après le résultat de la question précédente, on a aussi :

$$\dim(E_{\lambda_1}(g \circ f)) + \dots + \dim(E_{\lambda_p}(g \circ f)) = n.$$

Ainsi, la somme des dimensions des sous-espaces propres de $g \circ f$ est (au moins) égale à n .

C'est bien que $g \circ f$ est diagonalisable.

2. a. Si 0 est valeur propre de $f \circ g$, alors $\det(AB) = 0$. Mais $\det(AB) = \det(BA) = 0$, et donc 0 est valeur propre de $g \circ f$.

- b. On utilise la relation suivante :

$$(AB - \alpha I)C = I \implies ABC = I + \alpha C.$$

En développant, on trouve :

$$\begin{aligned} (BA - \alpha I)(BCA - I) &= B(ABC)A - BA - \alpha BCA + \alpha I \\ &= BA + \alpha BCA - BA - \alpha BCA + \alpha I \\ &= \alpha I. \end{aligned}$$

On en déduit que $\det(BA - \alpha I)$ est non-nul, puisque l'on a :

$$\det(BA - \alpha I) \times \det(BCA - I) = \alpha^n \neq 0,$$

et donc que $BA - \alpha I$ est inversible.

- c. On raisonne par contraposée. Si α n'est pas une valeur propre de $f \circ g$, alors $AB - \alpha I$ est inversible, et par la question précédente, $BA - \alpha I$ est inversible, c'est-à-dire que α n'est pas une valeur propre de $g \circ f$. Par contraposée, toute valeur propre de $g \circ f$ est une valeur propre de $f \circ g$.
Par symétrie du rôle joué par f et g , $f \circ g$ et $g \circ f$ ont les mêmes valeurs propres.
- d. On va travailler en dimension 2, avec des matrices non-inversibles. Prenons

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix},$$

de sorte que

$$AB = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } BA = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

La matrice BA est diagonalisable (elle est même diagonale), tandis que AB ne l'est pas puisque :

$$\chi_{AB} = X^2 \Rightarrow \text{Sp}(AB) = \{0\},$$

alors que :

$$\text{rg}(AB) = 1 \Rightarrow \dim(E_0) = \dim(\text{Ker}(AB)) = 1 \neq 2.$$

Exercice 2

- On vérifie sans difficulté que φ est une forme bilinéaire symétrique définie positive, donc un produit scalaire sur E .
- Puisque H est un hyperplan de $\mathbb{R}_3[X]$ (c'est le noyau d'une forme linéaire), sa dimension est 3.
Pour trouver une base de H , il suffit de trouver trois vecteurs indépendants.
Posons par exemple $R_1(X) = X - 1$, $R_2(X) = X^2 - X$ et $R_3(X) = X^3 - X^2$. (R_1, R_2, R_3) est une famille de 3 éléments de H , qui est libre car les degrés respectifs des R_i sont distincts. On a donc bien une base de l'hyperplan.
Il est possible aussi de déterminer une base de l'hyperplan comme on le fait usuellement quand on connaît l'équation d'un sous-espace vectoriel.

Notons $P(X) = a_0 + a_1X + a_2X^2 + a_3X^3$. On a donc :

$$P \in H \iff a_0 + a_1 + a_2 + a_3 = 0 \iff a_0 = -a_1 - a_2 - a_3 \iff \begin{cases} a_0 = & -a_1 & -a_2 & -a_3 \\ a_1 = & a_1 & & \\ a_2 = & & a_2 & \\ a_3 = & & & a_3. \end{cases}$$

Cette méthode donne comme base $(X - 1, X^2 - 1, X^3 - 1)$.

- Il suffit d'appliquer le procédé de Gram-Schmidt à partir de l'une des bases construites à la question précédente. On a donc :

$$P_1 = \frac{R_1}{\|R_1\|} = \sqrt{\frac{1}{2}}(X - 1).$$

Posons $P'_2 = R_2 + \lambda P_1$, avec λ de sorte que $(P'_2, P_1) = 0$, ce qui entraîne $\lambda = -(P_1, R_2)$.

Après normalisation, on trouve :

$$P_2 = \sqrt{\frac{2}{3}}(X^2 - (X + 1)/2).$$

On procède de même pour P_3 , et on trouve :

$$P_3 = \sqrt{\frac{3}{4}}(X^2 - (X^2 + X + 1)/3).$$

- On a :

$$P_H(X) = \sum_{j=1}^3 (X, P_j) P_j = \frac{-1}{4}(X^3 + X^2 - 3X + 1).$$

Il vient :

$$d^2(X, H) = \|X\|^2 - \|P_H(X)\|^2 = 1 - 3/4 = 1/4.$$